

Rencontre avec celui qui a pour mission de sauver Obourg

# Persich: "Travailler dur? J'adore ça!"

De l'expérience, Alexandre Persich en a à revendre. Mais pour cet inconditionnel du ballon rond, l'apprentissage n'a ni âge, ni limite. C'est donc avec un moral gonflé à bloc qu'il s'est rendu au chevet d'Obourg, lanterne rouge en P2B.

"Lundi dernier, les dirigeants du club avec qui j'avais déjà eu l'occasion de discuter il y a plusieurs années, m'ont contacté après avoir décidé de se séparer de Philippe Duplouy. Nous nous sommes rencontrés une première fois le mardi, et une seconde le lendemain. Jeudi, je dispensais mon premier entraînement avant de diriger mon premier match dimanche à Havré."

Un appel d'urgence qui a d'emblée porté ses fruits puisque les "Cimentiers", qui sortaient d'un inquiétant huitième revers consécutif, ont glané un point face à la bande à Herpoel: "A l'heure actuelle,

je n'ai aucun point de comparaison. L'entraîneur adverse qualifiait le match d'indigne de la P2, mais de quoi parlait-il? De la rencontre dans son ensemble, ou alors de la prestation de son équipe? Je n'en sais rien et j'avoue que je ne m'en soucie pas. L'essentiel était de stopper l'hémorragie et dans les conditions actuelles, chaque point est bon à prendre."

## "MAINTENIR OBOURG"

Cité un temps comme candidat à la succession de Chapellet et Dean à Bray, le Levallois n'a jamais été candidat à la rue des Paumes. Et pour cause, son fiston est intimement lié à la descendance présidentielle des Brayous et Persich ne souhaitait pas mélanger travail et famille.

Par contre et malgré un parcours qui l'a conduit un peu partout, il n'avait jamais eu l'opportunité de travailler

dans la région de Mons-Borinage: "Pour moi, peu importe le club. Ce qui m'intéresse c'est de travailler; de goûter à nouveau à cette sensation que vous procure le job d'entraîneur. J'avais des fourmis dans les jambes mais mon expérience m'indique souvent de ne pas accepter n'importe quoi." Ce qui est certain, c'est qu'il part en terrain inconnu: "C'est mieux comme ça car tout le monde part sur le même pied d'égalité. J'attends des joueurs qu'ils me montrent de quel bois ils se chauffent et qu'ils manifestent cette envie de contribuer au maintien du club en P2. Après si peu d'entraînements et une seule rencontre, je ne tirerai aucune conclusion hâtive. La météo a obligé les responsables hennuyers à postposer notre prochain match, ce qui me donne quelques jours de plus pour travailler." «

CÉDRIC ADAM



Persich rencontrera Estinnes le 30 janvier et Bray en mars. ■ D.C./CH.F.

## Avant Obourg?

### Le Levallois a un CV impressionnant

Comme joueur, Alexandre Persich a connu les belles années de la RAAL en D1, D2 et D3. "C'était dans les années 75-76", se remémore-t-il.

Ensuite il se lia au RC Tournai, à l'UR Namur puis à Havré, à l'Olympic de Charleroi avant de revenir à Havré et enfin, dans son jardin binchois en Promotion. Débutait alors sa carrière d'entraîneur: Ath, Lignette, Walcourt (joueur-entraîneur), Bracquagnies, Houdeng, Maurage, Bray-Maurage, Trivières, Estinnes, Naast, Snef et enfin Binche. "En 1986, je suis parti entraîner le T.T. Mazembé en Division 1 du Zaïre. C'est le club d'où est notamment issu Dieu-merci Mbokani. Cela ne me rajeunit pas ce retour dans le temps!"

À 54 ans, le Levallois a, comme on dit, de la bouteille. Et dire que la passion et l'envie sont intactes chez lui "Toujours, je ne me lasserai jamais!" «

C.A.D.